

memoire ^{de} ~~un~~ bras et d'un doigt presque
entièrement ^{par les} ~~longs~~ et sous la main, ~~se~~ fait
heureusement Louis rocheton garde bois dans la

forest de Fontainebleau agé de
32 ans faisant la tournée

trouva le 9^{bre} 1724 vers les ^{trois}
huit heures du matin un ^{particulier} delinquant

qui portoit une hache pour couper

et voler du bois, ^{et ce garde} il le menaça voulut

~~même~~ l'arrêter, le delinquant ~~pour~~ ^{se} ~~sur~~

se defendit, donna de toute sa force

~~et il était fort~~ un coup de hache

au garde qui porta obliquement
sur le haut du bras gauche, coupa

totatement le Deltoïde, vers l'endroit
de son attache a l'humérus, tous les

autres muscles du bras furent coupés
et ~~suivant la direction du coup~~
du même coup ~~par~~ ^{et} ~~suivant la direction du coup~~

obliquement, l'humérus fut coupé ^{aussy}
~~suivant la direction du coup~~

~~de même~~ et en plusieurs pièces, le bras auroit

Alte entièrement séparé du corps
sans le lardon des vaisseaux.
brachiaux ~~qui fut garanti~~, couvert
d'une bande de peau, large seulement
d'environ 10 lignes, qui échapa au coup.
~~Le delinquant prit la suite~~; la blesse
ne perdit pas entièrement connoissance,
^{et lui-même} revint en peu de temps de la rude
coup, quoiqu'il baignât dans son sang.
il eut la force de se relever, étant
debout, le bras soutenu par de très
faibles liens pendoit ^{de manière} au point que la
main descendait près du genouil, il
se baissa pour ^{le} prendre avec la main
droite ~~le bras blessé~~, il le rapprocha
lui-même de son corps et ly soutint.
Des porteurs qui conduisoient une
charrette ~~à l'aide~~ arrivèrent à
propos pour le secourir.

ils envelopperent le bras avec des
quelques linges et
haillons, ils mirent le blessé sur
leur voiture. ^{qu'ils} A le menèrent chez Luc
a Fontainebleau, a peine fut-il
cher lui ~~couché sur son lit~~ que j'y arrivay,
il y avoit pres de quatre heures qu'il
avoit été blessé, je couvris la
playe et le reste du bras, que je
trouvay froid, livide, et sans
sentiment et sans la moindre sueur
de pores, couché sur le ventre du
malade, la main et les doigts
^{aussy bien} étoient ~~comme~~ que l'avant bras et
le bras sans mouvement ny sentiment,
La ^{sur} face inferieure de la playe étoit
éloignée de plus de huit poulces de la
surface superieure, l'entre deux étoit
rempli de caillots de sang et des



qui avoit
~~lignes~~ ~~caillots~~ du j^{er} appareil ~~de la~~
enterré dans la forêt qui ne fut pas mis selon les
regles de la bonne chirurgie, ceux
qui s'occupaient à appliquer n'étoient pas
chirurgiens, j'étais le j^{er} appareil
avec les caillots qui ne tenoient pas
beaucoup, tout étant mouillé par
le sang qui continuoit de couler,
le bras qui paroissoit mort, tenoit
si peu au corps, ~~et~~ donoit si peu
d'esperance de retour à la vie, et
l'amputation en étoit si facile
que ma première idée fut d'en
de ~~lacher~~ ^{de la faire} l'amputation, la simple
ligature d'un cordon fort allongé
qui n'étoit pas plus gros que le
pouce d'une main ordinaire, et un
seul coup de ciseau auroit suffi pour

aussy ~~d'abord~~ d'abord
La faire, ce fut ~~même~~ ~~sur le champ~~
lavis de plusieurs chirurgiens de
la cour et de ^{ceux} Fontainebleau qui
m'assistèrent, mais comme j'avois
l'expérience de ^{de quelques parties}
~~de~~ ~~la~~ ~~reunion~~ dans des
parties moins considérables à la
verité, mais qui étoient de la nature
de celle cy, et même beaucoup moins
charnues, et ou les principaux

vaisseaux avoient tous été coupés,
ne paroissant pas qu'il y en eût resté d'autres,
sans qu'il parût ~~en~~ ~~ayant~~ ~~resté~~ ~~que~~ ~~aux~~ ~~d'une~~
qu'il en fut resté d'autres



petite portion de la peau, je pris
le parti de l'ententer; Je débarassay
d'abord la plaie des esquilles et de tout autre
corps étranger, je la lavay avec
un mélange de parties égales de vin chaud et d'eau de vie
~~de vin chaud~~ ~~mélange~~ ~~maintes~~
~~fois~~ j'ajustay ensuite les
os et les chairs, et fis en sorte d'entourer

qu'il me fut possible que chaque
partie répondit ^{à elle} ~~ou elle devoit répondre~~ ^{donc elle avoit}
été séparée. après les avoir ajustées je les

assujétis par des compresses, des
bandes, des cartons, et des attelles,
l'appareil fut ^{le même} ~~apen~~ ^{tel} que
celuy des fractures compliquées,
il étoit fenêtré pour pouvoir, ~~par~~
~~quand on le voudroit~~, panser la
plaie sans toucher aux cartons, et
aux attelles, qui tenoient toujours
les os assujétis; le bras fut mis
en charpe, le charpe soutenoit
principalement le coude et
empêchoit l'humérus de se baisser;
j'arrosay tout l'appareil avec de
l'eau de vie ^{*} animée de l'esprit de
sel armoniac, tout fut en place
environ ^a une heure après midy;

^{mettez}
* on mit 40
gouttes d'esprit de
sel armoniac
par pinte d'eau
de vie

on se servit de ^{petits} ~~rouleaux~~ ^{bragues} de fer
échauffés que l'on ~~chauffa~~ ^{mit} entre deux linges pour
tacher de ~~réchauffer~~ ^{réchauffer} la chaleur au
chauffer continuellement le bras qui
étoit froid comme du marbre.

Le malade fut saigné à deux heures,
et mis pour toute soustraction à l'eau
de poulet, et à la ^{une} tisane de chien dent et
de réglisse,
il fut saigné à sept heures du soir à
minuit, et le lendemain à neuf heures
du matin, il dormit médiocrement et
avec agitation, on eut soin toute la
nuit d'arroser et d'échauffer l'appareil,
le lendemain
Le 16 à midi le bras se trouva à
tous égards dans le même état que
la veille au gonflement pres qui parut
au dessus de la playe, et qui me
determina à donner un coup ^{de} ciseau
à un jet de bande qui paroissoit gêner



du bras

un peu trop le haut du dessous de l'aisselle,

le malade étoit, sans pouls du côté
gauche, celui de la main droite
l'autre bras étoit petit et précipité; mais

il s'éleva vers les six heures du soir,

on fit alors une cinquième saignée
ce qui engagea à faire
la nuit fut plus tranquille que la

précédente;

le 3^e jour de la blessure

à midi il parut un peu de
gonflement à la main et à l'avant

bras, mais ils étoient l'un et l'autre

se trouvant toujours sans pouls sans sentiment,

sans mouvement sans chaleur
et sans pouls vers les six heures du soir le pouls

étant un peu plus élevé que la

veille on fit une sixième saignée

qui fut la dernière.

le malade
la nuit suivante commença à

sentir des élancements assez vifs à la

plaie qui durèrent 24 heures et
finirent par une légère demangeaison
qui dura quelques jours. Le quatrieme

le 4^e jour

~~le 18~~ amidy La main et l'avant bras
furent plus gonflés que la veille sans
autre changement, qu'un peu d'edeme
et un commencement de chaleur a
la main, on ne ~~sentait~~ ^{laissait} jamais ~~le~~ ^{l'appareil} ~~se~~
~~à l'appareil des~~ ^{l'appareil} ~~se~~
refroidir.

on tint la même conduite jusques
au ~~28 du mois qui est le~~ huitieme
jour de la blessure, durant les cinq

et
derniers jours: il n'arriva aucun

~~pendant les~~ ~~pendant les~~

changement, sinon que les doigts,

pendant les quatre derniers

La main et l'avant bras s'élevèrent
peu à peu et par degrés.



L'humidité de la plaie ayant percé
à travers l'appareil nous engagea à

La découvrir pour la nettoyer et pour
voir ce qui se passoit,
ce fut donc le 8^e jour à midy qu'ayant
ouvert la fenestre du bandage, ôté
les compresses et tout ce qui fut
possible d'ôter de ce qui couvroit la
plaie, sans deranger les os, nous
découvrimus la plaie qui se trouva
tres belle, la lèvre inferieure estoit
aussy animée que la superieure
à quoy je ne m'attendois pas.

La suppuration estoit d'un caractere,

+
+ on fit dissoudre
une once de Coléotar
dans trois demy
septiers d'eau
commune à la
quelle on ajouta
un demy septier
d'eau de vie

Le panement fut fait avec des
plumaceaux trempés dans l'eau de
les compresses
Coléotar, et le reste de l'appareil fut
imbibé de parties égales de vin aromatisé
et d'eau de vie toujours animée d'esprit
de sel armoniac.

on continua les six jours suivans
pour tout panement d'arroser trois

fois par jour l'endroit de la playe avec
leau de coléotar et le reste de l'appareil
avec le meme melange de vin aromatique
et leau de vie.

apres la levée de ce premier appareil
on commença a vendre les bouillons un
~~et nouveaux~~ ~~peu plus forts~~ en les chargeant davantage
de viande, on les epaisit ~~par du gras~~ ^{ensuite}

avec la creme de ris a leau.

^{Six jours apres}
~~Le sixieme jour~~ c'étoit le ¹⁴ ~~29~~ de la Peste,

ayant decouvert la playe pour la deuxième
fois, on y trouva une supuration fort
abondante qu'on nettoya.

La cicatrice parut ~~commencer~~ s'avancer
de tous ~~les~~ parts, on toucha avec la
pierre interne les chairs qui se levoient
trop vers certains endroits du milieu de
la playe, sur tout du côté de la lèvre
supérieure, on continua les pansements
ordinaire.



le 18^e
~~quatre jour~~ ~~Eppret~~ L'appareil qui
retenoit les os étant relâché, et
étant d'ailleurs fort mal propre
nous l'ôtâmes en entier. —

^{Cicatrice}
~~La plaie~~ se trouva fort avancée,
on eut grande attention à retenir
dans leur situation les os qui
paroissoient ~~commencer~~ à se lier.

Le bras, l'avant bras, et la main
étoient en fort bon état;

Le malade commença à remuer
les doigts. La peau de la main et
celle du bas de l'avant bras avoient
commencé depuis la ligue du
premier appareil à être un peu
sensible; celle du coude et du bras —

^{le fut}
~~la~~ sous la plaie ne l'étoient pas encore; et ne ~~le fut~~
le devinrent que long temps après.

L'appareil étant tout à fait ôté on
aperçut une ondulation à l'artère
du poignet.

Le nouvel appareil que je mis le
18^e jour de la blessure ne fut pas
comme le précédent, il fut tel qu'on
le met dans la fracture simple
du bras sans bandage serré
toujours imbibé comme auparavant.

Étant obligé de suivre le roy
qui partoit ce jour la de Fontainebleau
je laissai le malade entre les mains
des ^{3^{rs}} ~~chirurgiens~~ ^{chirurgien} et
des m^{rs} Tabouet Lieutenant du j^e
des chirurgiens qui avoient suivi la maladie.

Chirurgien du roy et chirurgien de
la charité, qui augmentèrent par degré

les nourritures, continuèrent de roses
l'appareil, le lavaient et le remettaient
les dix jours, ôtèrent les attelles et les
cartons au bout de 50 jours, temps



au quel il jugio^{rent} la veunion de los
~~celle des chairs~~ ^{et celle des chairs} ~~et celle des chairs~~ assez solides pour
se passer de les secours.
au bout de deux mois le malade
~~Au bout~~
~~de deux~~
~~mois~~
fut entièrement guéri, le bras resta
engourdi pendant tout l'hiver, on y
remédia par des embrocations grasses
et spiritueuses.

L'année suivante 1725 au mois de
juillet étant retourné à Fontaine
bleau à la suite du roy je revoyay
le malade ^{mieux que j'en avoy} ~~en fort bon état~~, le bras
estoit rétabli dans son état naturel
faisant tous les mouvements avec
liberté, excepté seulement celui
de le lever en l'éloignant du corps,
mouvement qui appartient
particulièrement au muscle
de l'oider, il ne pouvoit le lever au

au dessus de la ligne horizontale
Le bras dans cette direction ^{originale} ~~cluse~~
~~aussi haut qu'il pouvoit l'estre~~ formoit
un angle droit avec le corps posé sur
les pieds.

J'ay dit au commencement de la
memoire que j'auois vu veussir la
reunion dans des parties moins
considerables a la verité, mais
aussy moins charnues que celles du
bras, ou les principaux vaisseaux
auoient tous été coupés, ny restant

^{presque} que ceux de la peau. ^{autres que j'ay} ~~au moins je~~
~~ne perdis pas qu'il en restât d'autres.~~
Voici le fait il fournira le sujet

d'une seconde observation qui ^{est} confirme
la precedente.

Le 4^e feurier 1708. un soldat Suisse
ayant le dos de la main gauche
appuyé sur une table reçut d'un



de ses camarades un coup de Sabre
~~et totalement~~ ^{Les} qui lui coupa ~~et~~ de la premiere
phalange du doigt indice pres de son
articulation avec le metacarpe,
~~tout ce qui entre dans l'épaisseur du~~
~~tout le~~ doigt fut coupé, excepté une tres petite
bande de la portion de la peau qui
est ordinairement appliquée contre
le doigt du milieu, cette bande
n'avoit qu'environ une ligne ~~et demi~~
d'épaisseur sur ^{deux lignes et demi} ~~trois lignes~~ de largeur.

~~Le malade~~ ^{le malade} fut conduit sur le champ a l'hôtel
Dieu de Montpellier dans le temps que
j'y finissois ma visite, il avoit perdu
beaucoup de sang, mais il n'en perdoit
presque plus lorsque je le vis,
~~je lavai la playe avec le vin~~
~~aromatique mêlé avec le vin de vie,~~
Le doigt tenoit a si peu de chose que

je assujettis ensuite les avec deux petits
cartons trempés aussi dans la
Theobentine qui furent placés aux
deux côtés de la phalange,
je mis deux compresses longuettes
sur les cartons qui furent soutenues
par une ciroulaine et par plusieurs
tours d'une petite bande qui tint
tout l'appareil du doigt bien assujéti,
je couvris ^{de hors et de dedans} le dessus et le dessous de
la main des compresses épaisses —
soutenues d'une bande, le tout fut
arrosé avec la même liqueur dont
je me tois servi pour laver la playe,
je mis sur le doigt qui étoit pale,
froid, et sans sentiment de l'eau de vie
animée avec le spirit de sel armoniac,
jeus beaucoup d'attention à faire

45
echauffer et arroser continuellement
la main et particulièrement le
doigt.

Le malade fut soigné plusieurs
fois et mis au bouillon bien léger
et a la tisane cette attention doit
d'autant plus nécessaire qu'il n'est
pas aisé lors qu'il avoit été blessé
quoiqu'il soit le matin

au bout de trois jours je découvris
l'appareil de la main seulement,
sans toucher a celui du doigt, le
dessus du metacarpe qui soutient le
doigt indice étoit fort gonflé et peu
douloureux, la main du côté des
flexisseurs étoit au contraire fort
douloureuse jusques au poignet et
peu enflée
Le bout du doigt étoit flétri et ridé



il me parut moins froid, que le
premier jour soit que vuellement il
commençât à ^{se} réanimer, ou qu'il fut
chauffé par la grande chaleur —
dans la quelle je faisois continuellement
tenir la main.

je la recouvris comme auparavant
et avec les memes precautions, on
n'oublia jamais celle de l'arroser
et de l'échauffer.

Le doigt étoit immobile et comme
scellé dans la situation ou je l'avois
d'abord mis.

Le 6.^e jour ^{de} après la blessure je decouvris
encore la main, je la trouvai à peu
pres dans le meme état ^{ou} quelle étoit
trois jours auparavant, le malade
n'avoit point eu de fièvre, dormoit
bien et se plaignoit d'une telle faim
que je fus obligé de lui donner le

4.^e jour un peu de pain dans son
bouillon, ~~la nourriture fut peu à~~
~~peu augmentée dans les suites.~~

Le 10.^e jour de la blessure ayant
decouvert la main pour la 3.^e fois
je trouvoy la gaine des fléchisseurs
moins douloureuse que cy devant,
le dessus de la main estoit moins
aussy et moins enflé, le reste de
l'appareil me parut mouillé d'une
abondante suppuration qui auoit
glissé sous le carton placé du côté
du poulce, ce qui me fit prendre le
party de decouvrir la plaie, je
coupay la petite bande et la
compresse circulaire qui soutenoit
les cartons, je detachay tout ce qui
vint sans resistance, le carton

du côté du poutre se separa facilement
par ce qu'il étoit fort mouillé par la
suppuration, le carton du côté
opposé qui étoit appuyé contre le doigt
du milieu étant fort collé au doigt
blessé. Suffisoit pour tenir les en
place, j'en levai à la pointe d'un
ciseau la partie du premier linge
circulaire trempé dans l'Atherentine qui
repondoit au carton qui étoit tombé
je découvris de petits points rouges à
la peau à côté des points d'aiguille
j'en apperçus même sur les deux lèvres
de la plaie.

L'odeur de la suppuration grasse qui
sortoit du dessous des sutures, sur tout
du côté des flechisseurs ^{me} fit craindre
la pourriture, pour ^{l'arrêter} ~~la prévenir~~ ou la
^{prévenir} ~~l'arrêter~~ j'injectai de l'esprit de Thereben-
tine ^{très chaud} ~~presque bouillant~~ sous les deux
points d'aiguille et les couvris d'un

plumaceau trempé dans la même
liqueur, je mis sur la portion de la
playe qui étoit découverte un plumaceau
trempé dans le vin vulnéraire, je
mis un nouveau carton à la place
de celui que j'avois été ~~à par de l'at~~
le reste de l'appareil ^{qui fut remis} à l'ordinaire;
cinq jours après qu'il fut le 15 de la
guérison, je renouvelai le carton au
quel je n'avois pas touché ^{précédent} ~~au précédent~~
pancement, j'y trouvai presque
autant de suppuration qu'au
pancement précédent, moins de
pourriture et davantage de grains
de charbon sur les deux bords de la playe
qui paroissent commander à se lier,
je remis un appareil semblable au
précédent sans toucher au carton que
j'avois remis 5 jours auparavant,
je le fis servir d'appuy à l'os et au



chairs dont les liens ^{etoient} devoient ~~estre~~
encore bien foibles

Le doigt ~~estoit~~ ^{toujours} ~~encore~~ ^{fort} bien flétri et
n'avoit acquis qu'un degre de chaleur
tres mediocre et nul sentiment encore
Le malade disoit meme a chaque
pancement qu'il ne le sentoit point
du tout et qu'on travailloit inutilement
a le conserver, les memes panchements
furent continués.

Du 20 au 24. Le doigt se rechauffa
davantage, il commença a y avoir
du sentiment,

vers le 30 les suturees se tant fort
relachées on coupa les fils et on les
tira, peu a peu le doigt se rechauffa
davantage, le ramina prit couleur,
et la playe fut entierement cicatrisée
vers le 40.^e, et quelques jours apres il
Le malade commença a fléchir un peu et a
étendre le doigt qui restoit pourtant
encore extremement engourdi. Il sortit

Orlov de l'hôpital, j'en lay plus
vu, il y avoit lieu d'esperer que le
doit se ranimeroit tous les jours
d'avantage et qu'il pourroit un jour
s'en servir.

il resulte de ces deux observations

1.^o que pour peu qu'un membre Coupé
tienne, quand le ne seroit que par
une tres petite portion de la peau
la nature aydee de l'art a des
grandes ressources pour en procurer
la reunion, qu'il seroit tres
imprudent d'achever de le separer
du corps sans les avoir tentées
surtout ny usant aucun petit
ny inconvénient a les tenter.

2.^o que les saignées copieuses faites en
peu de temps, un regime de
nourritures liquides legeres et
abondantes et des remedes
spiritueux appliqués exterieurement
sans leur donner dans les Commandements



Le temps de seicher et de se refroidir
sous des moyens tres propres pour
avancer les guerisons.

[Faint, illegible handwriting]

1
2
3
4
5

Calopie de la memoire
de la doune le 23 fevrier
1733

du rocheton d'urbres
coupé, d'un suite &c

3
2
1
4

No. 48